



Bulletin 4/04

**pour l'information des forces marxistes-léninistes
et révolutionnaires de tous les pays**

Quelques extraits et résumés de publications de «Gegen die Strömung» - Organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: Octobre - Décembre 2004



Paraît quatre fois par an en ture, FRANÇAIS, anglais, espagnol, italien, néerlandais et russe



Le tract en octobre portait sur le thème:

La grève et l'interruption de la grève chez Opel:

Deux types de leçon

«Du 14.10.2004 au 21.10.2004, les ouvriers et les ouvrières des usines Opel de Bochum ont fait grève contre la menace de licenciements massifs. La grève a commencé et été effectuée sans et contre la direction du syndicat. La direction de l'IG-Metall et les princes du comité d'entreprise d'Opel étaient dès le début contre ces actions de grèves autonomes. En commun avec les politiciens, de Schartau jusqu'à Schröder en passant par Clement, ils ont essayé d'attiser la peur de la fermeture complète de l'usine pour cause de grève. Mais les ouvriers et les ouvrières chez Opel ont même résisté aux tentatives d'intimidation des capitalistes menaçant de réclamer des dommages et intérêts et de licencier sans préavis. La grève s'imposa pendant sept jours avec succès contre les tentatives de division des aristocrates ouvriers des organes du comité d'entreprise qui ont réussi le 21.10 seulement à briser la grève dans une action commune avec les capitalistes et par le biais d'un vote mené de façon non démocratique. Deux leçons diamétralement opposées s'imposent: d'un côté, la grève a montré la grande force de lutte des ouvriers et les ouvrières qui luttèrent de façon autonome. D'un autre côté, également l'énorme force des tergiversations de la direction du syndicat et de son appareil au service des capitalistes est devenue évidente.

Après qu'il fut connu qu'au total 12.000 emplois seraient supprimés chez Opel en Europe, dont 3.500 à Bochum, env. 3000 les ouvriers et les ouvrières se mirent en grève, de façon illégale selon le droit allemand.

■ Les princes du syndicat, les politiciens et les aristocrates ouvriers contre la grève

«Dès le premier jour de grève, les grévistes étaient confrontés à un front compact composé des leaders

du syndicat, des politiciens et de bureaucrates du comité d'entreprise qui étaient d'accord sur un point: il faut impérativement reprendre le travail.»

■ Solidarité avec les collègues en grève

«La solidarité... est grande... Surtout les gens des environs sont solidaires... des classes d'école entières viennent... Mais aussi des collègues d'autres entreprises et d'autres branches... Le jour de solidarité dans toute l'Europe, ce sont 50.000 les ouvriers et les ouvrières de General Motors qui protestent...»

■ Interruption de la grève

A l'occasion d'une assemblée d'entreprise surveillée par l'équipe de sécurité de l'usine pendant laquelle les ouvriers et les ouvrières ne pouvaient pas parler, un vote a eu lieu:

«Le bulletin de vote était une misérable tromperie. La question était: 'Le comité d'entreprise doit-il poursuivre les négociations avec la direction et faut-il reprendre le travail?' ... En même temps, il n'était plus possible de choisir les négociations et la grève parallèle.»

1759 sur 6463 ont voté pour la grève.

■ La lutte pour le maintien des emplois chez Opel n'est pas terminée!

«Les ouvriers et les ouvrières chez Opel ont montré aux collègues des autres entreprises qu'une grève sans direction syndicale était possible et nécessaire. ... Mais c'est aussi un fait que la direction syndicale et les aristocrates ouvriers des comités d'entreprise chez Opel ont une nouvelle fois réussi à étrangler une lutte de travail. ... Tout ceci montre toute l'ampleur des tâches à réaliser par les forces progressistes dans les entreprises pour lutter con-

tre la menace de résignation que sèment ces tergiverseurs et pour faire avancer avec moult effort l'organisation autonome de lutte de classe.»

■ **Lutter sans et contre la direction syndicale!**

Le tract contient l'article:



Le tract de novembre/décembre 2004 a pour thème:

L'idéologie nazie des «créatures indignes de vivre»:

De la discrimination aux crimes de masse

«Les crimes nazis contre tous ceux que les nazis avaient catalogués comme 'créatures indignes de vivre' commencèrent dès le 1^{er} janvier 1933. Après l'adoption de la 'loi de stérilisation' raciste le 14.7.1933, des stérilisations de masse forcées brutales furent exécutées à partir de janvier 1934 par les nazis en particulier sur les handicapés. Les crimes de masse nazis contre tous ceux que les nazis avaient catalogués comme 'créatures indignes de vivre' commencèrent en octobre 1939, peu après l'agression contre la Pologne, sur la base des 'expériences' et des 'données saisies' lors des stérilisations forcées, par les crimes de masse sur les nourrissons handicapés dans les hôpitaux et par les exécutions de masse perpétrées par les SS contre des adultes handicapés. Les crimes de masse furent renforcés par les nazis à partir de janvier 1940 en crimes de masse par le gaz dans les centres d'anéantissement créés à cet effet en Allemagne et en Autriche et furent poursuivis et étendus jusqu'en mai 1945, par assassinat par la faim, par médicaments, par électrochocs ... dans des établissements et des hôpitaux. Au total, les nazis ont assassiné entre 200.000 et 270.000 victimes dans l'Allemagne nazie.

L'idéologie des 'créatures indignes de vivre' se basait sur l'histoire allemande mais aussi européenne - de Platon en passant par Luther jusqu'à la 'République de Weimar. Sans compréhension de ces contextes, sans comprendre comment les nazis ont pu reprendre les idées réactionnaires existantes, les faire avancer ad finitum et, avec l'aide de l'appareil d'Etat de l'impérialisme allemand les 'mettre en oeuvre', la portée de la tradition ininterrompue régnant après 1945 en Allemagne de l'Ouest voire de l'Allemagne est difficile à comprendre voire incompréhensible: le climat: '... comme si rien ne s'était passé!'. Les criminels nazis ont été en grande partie acquittés voire même pas condamnés en Allemagne de l'Ouest et ont même pu y démarrer

- Des nazis lors des manifestations contre Hartz IV
- Actions militantes antifascistes le 3/10 à Leipzig: la réponse correcte
- Les arguments pouris germano-chauvins pour protéger le capitalisme

une nouvelle 'carrière'. Les victimes qui ont survécu furent une nouvelle fois discriminées et tout dédommagement réel voire même approprié de l'Etat de l'impérialisme ouest-allemand voire allemand a été et est encore toujours refusé!»

■ **Stérilisations forcées de masse et crimes de masse nazis**

La première partie montre brièvement le développement et l'évolution des crimes de «l'euthanasie» nazie.

■ **Les stérilisations forcées d'Etat à partir de 1933 étaient également un «essai» pour les crimes de masse nazis**

C'est sous ce titre que les trois lois centrales des nazis sont présentées dont la «Loi de prévention des enfants portant des maladies génétiques» et les «tribunaux sur la santé génétique» nazis jouaient un rôle central.

«Il était prévu à court terme de stériliser un demi-million à deux millions de personnes, l'idéologue nazi, Fritz Lenz, partait même du principe de 12 millions.»

Les médecins allemands étaient les auxiliaires et les exécuteurs de la stérilisation forcée:«Au total, de 1933 à 1945 dans l'Allemagne nazie ainsi que dans les régions voire pays annexés comme l'Autriche, les 'Sudètes'; Danzig et la 'région du Memel, ce sont env. 375. 000 à plus de 400.000 personnes qui ont été stérilisés de force...»

Ce faisant ou en conséquence, 5000 - 6000 femmes et 600 hommes ont été assassinés.

■ **Les crimes de masse nazis commencent en octobre 1939**

Sous ce titre, il est décrit les étapes des crimes nazis sur les prétendues «créatures indignes de vivre»:

Crimes de masse sur les nourrissons, les petits

enfants et les jeunes à partir d'octobre 1939: «Dans le procès de l'euthanasie de Francfort qui s'est tenu en 1962, le nombre des personnes assassinées a été estimé à au moins 5000. D'autres estimations vont jusqu'à 8000 personnes assassinées.»

Crimes de masse SS par fusillade à partir d'octobre 1939: «Dès octobre 1939, l'unité SS Eimann assassinait au moins 3500 handicapés et malades...»

Crimes de masse par le gaz dans les établissements de mort à partir de janvier 1940: «La machinerie d'anéantissement des nazis fonctionnant parfaitement a assassiné de janvier 1940 à août 1941 au moins 80.000 jusqu'à plus de 90.000 malades et handicapés en particulier d'Allemagne et d'Autriche, probablement 4000-5000 victimes juives. Selon des estimations, en Pologne et en URSS, env. 10.000 à 20.000 handicapés mentaux ont été assassinés jusqu'en 1945, dont un grand nombre de Juives et de Juifs, des Sintés et des .noms.»

«Traitement particulier 14f13» mars 1941- mars 1943 - assassinat de détenus dans les camps de concentration par le gaz: «En collaboration avec l'organisation nazie 'T4' (T4 était l'organisation nazie planifiant les crimes de masse contre les personnes gravement malades ou handicapées et en organisant l'exécution) et les SS, des détenus des camps de concentrations de Dachau, Sachsenhausen, Buchenwald, Flossenbürg, Mauthausen, Neuengamme, Ravensbrück, Wewelsburg, Auschwitz et Gross-Rosen à partir de mars 1941 et après 1941 également d'autres camps, en particulier des personnes gravement handicapées et malades ainsi que des Juives et des Juifs, étaient sélectionnés et assassinés dans les chambres à gaz des centres d'anéantissement.»

Extension et renforcement des crimes de masse par la faim, les médicaments, les injections d'air et les électrochocs à partir de juin 1941 jusqu'à mai 1945: «Dans le jugement du Procès de Nuremberg contre les principaux criminels de guerre d'octobre 1946, le nombre total des victimes assassinées dans l'Allemagne nazie et dans les pays occupés par les nazis dans leur ensemble par l'euthanasie nazie a été estimé à plus de 270.000. Les estimations actuelles parlent d'un total de plus de 200.000 victimes assassinées.»

■ **Discrimination et oppression jusqu'en 1933**

La deuxième partie décrit la préhistoire des crimes nazis de «l'euthanasie» avec les thèmes sui-

vants:

Précurseurs idéologiques et repères de l'idéologie nazie des "créatures indignes de vivre"

«L'idéologie nazie des 'créatures indignes de vivre' et le racisme allemand tirent leur origine idéologique dans l'histoire allemande mais aussi dans l'histoire européenne. Les nazis ont renforcé et systématisé les idées déjà existantes, les ont poussées. Ils n'ont rien dû 'inventer de nouveau.'»

Ceci est démontré à partir de citations par exemple de Platon, de Luther et de Nietzsche.

Discrimination dans la République de Weimar

A cette époque vivaient des centaines de milliers d'handicapés dans des conditions indignes, la plupart du temps, dans des établissements d'Etat. C'est ce que la partie ci-après décrit plus en détail.

■ **Après 1945 en Allemagne de l'Ouest: «...comme si rien ne s'était passé»**

Cette troisième partie traite des cinq thèmes suivants:

Acquittements pour la grande majorité des criminels nazis prononcés par les tribunaux ouest-allemands après 1949

«Il y a bien eu des jugements encore justes lors du procès de Nuremberg contre les médecins' en octobre 1946 ainsi que lors de quelques procès en particulier dans la zone d'occupation soviétique, et aussi en Allemagne de l'Ouest en 1947, mais depuis la création de la RFA en 1949, pas un seul criminel nazi n'a été condamné en Allemagne de l'Ouest pour crime.»

Quelques exemples choisis.

Guère de dédommagement de la part de l'Etat ouest-allemand voire allemand

«Après 1945, la loi sur la stérilisation forcée n'a pas été abolie Les tribunaux fédéraux allemands ont attesté que les 'tribunaux sur l'hygiène génétique' avaient agi 'légitimement' sans objectifs nazis Les dédommagements ont été rejetés dans le jargon nazi également avec le justificatif que cela coûterait plus d'un milliard de DM et que jusqu'à 60 pour cent des dédommagements iraient à des malades mentaux, des débiles et des alcooliques graves'.»

Mise en place de la «génétique humaine» et de la «science démographique» par les nazis

«Dès 1952, les racistes nazis, les 'anthropologues' nazis et les 'scientifiques démographiques' nazis qui

avaient participé aux crimes de masse de 'l'euthanasie' nazie créèrent la 'Deutsche Gesellschaft für Bevölkerungswissenschaft' (Société allemande des sciences démographiques) et la Deutsche Gesellschaft für Anthropologie' (Société allemande d'anthropologie).«

La suite décrit les carrières de racistes nazis en Allemagne de l'Ouest. Il est montré comment après 1945, on continuait à discriminer les personnes handicapées en consultant les dossiers nazis ainsi que le climat qui régnait encore après 1945.

Propagande des «créatures indignes de vivre», discrimination et «quotidien» criminel

«Dans les années 70, les 'généticiens' allemands ont commencé à organiser la restriction de la reproduction chez les 'malades génétiques' et les 'asociaux'. A cet effet, les 'centres de conseil de génétique humaine' avaient été mis en place dans toute l'Allemagne fédérale. "Une description précise des opérations suit.»

On revit régulièrement des actions handicapées en Allemagne de l'Ouest dont une liste, à titre d'exemple, figure dans le tract.

«Les conditions en Allemagne» aujourd'hui pour les handicapés, les malades et les personnes âgées

Quelques exemple:

«Fin 2001, selon les données d'initiatives, plus de 400.000 personnes vivaient dans des foyers pour personnes âgées. Dont 85 pour cent étaient sous-alimentés, 36 pour cent souffraient de dessèchement, 25 pour cent souffraient de plaies ouvertes faute de soins.»

1,6 million de personnes handicapées et malades doivent vivre de l'aide sociale. Par la suite, le résumé du tract:

«La discrimination raciste et germano-nationaliste des handicapés et des malades graves ainsi que l'idéologie criminelle des 'créatures indignes de vivre' ont une longue tradition en Allemagne, profondément ancrée qui a connu son apogée dans les crimes de masse racistes pendant le fascisme allemand perpétré contre les personnes cataloguées comme 'n'étant pas 'génétiquement en bonne santé' et donc 'indignes de vivre, en particulier contre les handicapés et les malades graves.

Les conditions en Allemagne" aujourd'hui pour les handicapés et les malades graves sont empreintes

de discrimination quotidienne, de discrimination d'Etat et de terreur nazie, empreintes de conditions de vie et de traitement parfois inhumaines jusqu'à l'assassinat sur des malades graves et des nourrissons handicapés dans les hôpitaux.

Les forces communistes en Allemagne aujourd'hui doivent mener avec toutes les forces la lutte pour le dédommagement maximum des victimes du nazisme, contre la terreur nazie, contre toute forme de l'idéologie criminelle des 'créatures indignes de vivre' et contre la pratique criminelle en résultant!»

Le tract a paru dans une version longue et dans une version courte. La version longue comprenait les articles supplémentaires suivants:

- Sur l'idéologie nazie des «créatures indignes de vivre»
- Crimes de masse contre les Juifs handicapés
- Les malades et les handicapés destinés à être assassinés se défendent: «Vous le regretterez par le sang!»
- Crimes de masse contre les malades et les handicapés en Pologne et en URSS Problématiques de l'importance et de l'effet des protestations contre les crimes de masse nazis
- Problématique de la recherche sur le nombre total des victimes de «l'euthanasie» nazie
- Le procès de Nuremberg contre les médecins en 1946 et les procès contre les assassins nazis jusqu'en 1947
- Les organisations nazies comme propagandistes de l'idéologie nazie des «créatures indignes de vivre» et la terreur nazie



Contact:

Buchladen Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

*Fax: +49 (0)69/73 09 20

*E-Mail: buchladen@gegendiestroemung.org

*http://www.gegendiestroemung.org

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)

Vertrieb für internationale Literatur

Brunhildstr. 5, D-10829 Berlin